



HAL
open science

Les héros de la biodiversité mobilisés par les institutions : de Pierre Poivre au citoyen ordinaire.

Catherine Gauthier

► **To cite this version:**

Catherine Gauthier. Les héros de la biodiversité mobilisés par les institutions : de Pierre Poivre au citoyen ordinaire.. Comment parler d'environnement ? Héros/hérauts et communication environnementale, Dec 2020, Marseille, France. hal-03155521

HAL Id: hal-03155521

<https://hal.science/hal-03155521>

Submitted on 1 Mar 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ATELIER DES DOCTORANTS

Catherine Gauthier

PROJET

Les héros de la biodiversité mobilisés par les institutions : de Pierre Poivre au citoyen ordinaire.

Nos travaux de recherches doctorales s'intéresseront à partir de 2021 à la production de discours institutionnels autour de la biodiversité (publicisation), discours institutionnels pris ici au sens de discours autorisés et auto-légitimés (Krieg-Planque 2012 :13 [Attruia 2020]). Ces travaux sont menés dans le champ de la communication publique et de la communication dite « environnementale » (COX 2007).

Une partie de ces travaux se concentrera sur les interactions à l'œuvre entre les discours institutionnels et les publics ordinaires dans un espace public contemporain où « La montée de l'expression individuelle [se fait] au détriment des déclarations instituées » (Paillart, 2019), et la question de la mobilisation de « figures » par les institutions nous a semblé une question intéressante à explorer dans le cadre de ce congrès.

La notion de figure

La question des discours liés à la biodiversité est actuellement étudiée dans divers champs des SHS comme la linguistique (Carnets du CEDISCOR 15 | 2020), l'évaluation formelle des expositions (Quertier, Girault, 2010), l'étude des représentations liées à des espèces « polémiques » (E. Cillaurren et G. David, 2017) ou la question des démarches participatives de recueil de données naturalistes (projet MIMESIS/GRESEC).

Nous explorerons donc tout d'abord **la notion de figure** (savant, grand homme, expert, lanceur d'alerte, activiste, martyr...) **dans le champ de la crise de la biodiversité**. Nous recontextualiserons l'émergence de certaines figures (histoire des représentations), par exemple l'intervention de nombreux biologistes comme la primatologue Jane Goodall qui mobilise la question de la « fonctionnalité » des écosystèmes, et donc des services rendus par la nature¹. Cette théorie est constitutive de nombreuses démarches réglementaires et donc productions discursives institutionnelles. Autre figure : en 2015, le pape François dénonce, dans son encyclique *Laudato Si'*, la société capitaliste et l'anthropocentrisme comme responsables de la crise sociale et écologique mondiale, incitant de nombreux catholiques à rejoindre des mouvements militants pour une alternative écologique et sociale (Nouailhat/Bénézit, 2016).

Les figures mobilisées par les institutions concernant la crise de la biodiversité

Le confinement, « évènement social total » (Mauss, cité par Idelson, 2011), dix ans après l'année internationale de la biodiversité, a été médiatisé comme le retour d'une nature sauvage « empêchée » par l'homme, première figure de la destruction en cours. En parallèle, le Citoyen semble devenir dans

¹ Intervention Sauveurs d'espèces - Un espoir pour notre planète <https://www.arte.tv/fr/videos/087956-000-A/sauveurs-d-espèces-un-espoir-pour-notre-planète/> visionné le 7 novembre 2020

² *Laudato Si'*, extrait concernant la BIODIVERSITÉ : <https://www.humanite-biodiversite.fr/article/laudato-si-l-encyclique-du-pape-francois>

les discours des institutions françaises le nouveau « héros » de la biodiversité, citoyens qu'il faut mobiliser³ ».

Plusieurs figures sont mobilisées par les institutions :

La figure de la personnalité médiatique, comme Nicolas Hulot, est mobilisée pour « faire prendre conscience des enjeux » face à l'urgence environnementale en créant une transition entre des discours institutionnels gestionnaires et technoscientifiques et une perception plus émotionnelle du sujet. Ces personnalités mobilisées par les institutions ont en général un lien fort avec la communauté scientifique, comme Nicolas Hulot à travers sa fondation⁴, ou Théodore Monod, éternel voyageur naturaliste. Les explorateurs ont d'ailleurs longtemps suscité l'intérêt des institutions par leur forte valeur ajoutée, comme l'IFREMER qui s'est associée avec le commandant Cousteau, officier de la Marine nationale engagé dans l'exploration puis la défense du monde marin⁵. Pour autant, certains scientifiques abordant la question de la crise de la Biodiversité sont hors de leur spécialité scientifique, ce qui peut créer de la confusion auprès des publics ordinaires (pour exemple Aurélien Barreau, physicien des particules).

Une figure plus surprenante : l'institution « militante »

Des acteurs majeurs dans la publicisation de la crise en France semblent adopter de nouvelles stratégies communicationnelles : pour exemple le Muséum National d'Histoire naturelle (MNHN), institution référente sur l'état de la connaissance scientifique naturaliste, qui publie dès 2017 une série de *Manifesto*, série d'ouvrages complétée le 14 avril 2020 par la série « Pour que nature vive », 12 épisodes en podcast autour de la biodiversité. Le muséum veut-il, et même peut-il réellement sortir d'une forme de neutralité institutionnelle pour « investir le débat public », « alerter »⁶ ? L'institution devient-elle en soi une « figure de la lutte » ? Bruno David, PDG du muséum national d'Histoire Naturelle, se met souvent en scène pour incarner ce discours dans divers dispositifs info communicationnels du MNHN ; Bérangère Abba, secrétaire d'état à la Biodiversité, est très active sur les réseaux sociaux numériques en portant un discours autrefois porté par les collectifs scientifico-militants de sauvegarde d'une nature en danger.

L'émergence de la figure du citoyen engagé pour la biodiversité

L'autre figure mobilisée, sans qu'elle puisse être nommée car multiple, est le citoyen que j'appellerai « ordinaire », en lien avec la notion de « publics ordinaires » (Chambru/ De Oliveira 2020 [Terzi, 2003]), à savoir celui qui n'a jamais participé à l'émergence de la prise en compte de la biodiversité par l'action publique mais qui en prend connaissance au moment où la crise s'institutionnalise. La mobilisation citoyenne a été inscrite dans la « loi pour la reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages » de 2016. Le 1er janvier 2020, le décret de création de l'Office Français de la Biodiversité reprend des éléments de langage de la loi de 2016 en affirmant vouloir « faire monter le sujet biodiversité dans l'opinion publique et créer les conditions optimales pour favoriser l'engagement de tous ». Son slogan est d'ailleurs éloquent : « Tous engagés pour la biodiversité ». La nomination d'une secrétaire d'Etat à la Biodiversité semble parachever cette nouvelle étape dans la stratégie communicationnelle de l'Etat sur la question de la biodiversité comme objet relevant de l'action publique.

³ <https://ofb.gouv.fr/mobilisation-de-la-societe> (consulté le 20 août 2020)

⁴ <http://www.fondation-nature-homme.org/fondation/ecosysteme-fondation/le-conseil-scientifique>

⁵ Matthieu Garrigou-Lagrange et Franck Lilin. Jacques-Yves Cousteau. Documentaire. 2011

⁶ « Face à l'effondrement environnemental croissant, les scientifiques du Muséum prennent la parole pour alerter ». <https://www.mnhn.fr/fr/explorez/podcasts/pour-que-nature-vive>

Motivations à mobiliser la figure du citoyen ordinaire

Le message délivré (*les institutions s'engagent et les citoyens doivent faire de même*⁷) est-il politiquement situé comme celui de la responsabilité individuelle face aux modifications du climat (Comby, 2014) ? Les institutions se censurent-elles : la surexploitation des ressources naturelles au profit des techno-sociétés occidentales (Stiegler, 2020) ?

La mobilisation du citoyen ordinaire pourrait aussi faire écho au « sacre de l'amateur » qui donne à l'expression du citoyen ordinaire le même « poids » que celle de l'expert (Flichy 2010). Tous les programmes participatifs de collectes de données naturalistes s'appuient sur ce principe de collaboration des citoyens autour d'un projet d'intérêt général, où chacun devient un « partenaire » de l'institution⁸.

Quant au principe d'empouvoirement citoyen, qui fait de la figure du citoyen l'égal visible des institutions, c'est une revendication du mouvement des hackers (Bagnolini, 2018).

Paradoxalement, les personnes s'exprimant dans les dispositifs info-communicationnels produits par les institutions sont souvent des « experts », autre figure mobilisée par les institutions mais qui crée de la confusion, cet expert n'étant pas forcément un membre de la communauté scientifique (Maxime/Arnaud 2012 ; voir aussi le sondage IPSOS 2020 les attitudes des français à l'égard de la science, dir. Brice TEINTURIER).

⁷ « Qui doit agir ? L'érosion de la biodiversité impacte l'ensemble de la société humaine. Tous les acteurs, que ce soient des entreprises, des collectivités, des fédérations, des associations, des professionnels ou des citoyens doivent s'engager à leur mesure. Chacun peut y prendre part en adoptant des modes de consommation durable et écologique ». site de l'OFB, consulté le 30 septembre 2020

⁸ Houllier François, « Rapport sur les Sciences participatives en France ». Rapport aux ministres de l'éducation nationale et de l'enseignement supérieur. 2016